



■ Le dromadaire aime être caressé sur le cou et dans l'entrechuisse.

■ Le toucher

La peau est épaisse mais sensible. Le dromadaire cherche les caresses. Il a les lèvres et les orteils particulièrement sensibles.

■ La vue

Il voit loin grâce à sa tête haut perchée.

■ L'odorat

Il flaire l'eau et les pâturages reverdissants à plusieurs dizaines de kilomètres.

■ Le goût

Sa gourmandise et son goût prononcé pour les plantes salées sont connus.

■ L'audition

Le dromadaire entend bien les sons significatifs pour lui : appel de ses congénères, voix du propriétaire, sifflement du vent de sable. Il est aussi très sensible à certaines vibrations de l'air et du sol. Le dromadaire de selle se sauve en entendant le tam-tam car il sait qu'il va bientôt être monté, ce qui ne lui plaît guère. On parle à un dromadaire avec des claquements des mains ou de la langue et en imitant des bruits auxquels il est habitué. Il comprend aussi certains mots ayant valeur de directives.

■ Le dromadaire a une bonne mémoire. Il reconnaît une personne qui l'a maltraité, même plusieurs années après.

■ Le dromadaire a peur des chiens errants, d'un événement inhabituel.

■ "A mon appel de la langue, il (le dromadaire) qui répond au nom de "grand rouge" tourne vers moi sa bonne grosse tête aux yeux mi-clos, et délicatement, du bout de sa lèvre fendue, il prend une datte dans ma main."

■ "La conque qui forme cornet acoustique se tourne du côté d'où viennent les bruits que perçoit l'animal. Quand il est incertain de la direction d'où ils viennent, une des oreilles se tourne en avant et l'autre en arrière jusqu'à ce qu'il ait découvert la direction exacte d'où vient le son."

■ Le sens de l'orientation

Non guidé par l'homme, le dromadaire s'oriente en fonction des ressources en pâturages et de la disponibilité en eau. Les mâles en rut cherchent activement les femelles.

■ Le dromadaire se baigne volontiers dans les trous d'eau pour se refroidir et tenter de calmer les démangeaisons dues aux tiques et aux moustiques. Il exprime sa satisfaction par une sorte de ronronnement.



■ Des cris en situation

Le dromadaire émet des sons différents selon les situations :

- il ronronne quand, isolé, il est en quête des autres congénères,
- il gronde et bave dans les moments de souffrance physique,
- il gronde doucement pour exprimer son affection vis-à-vis d'un chamelon,
- il gronde plus longuement quand il veut passer d'une situation d'inconfort (une entrave trop serrée ou gardée trop longtemps) à une situation de confort, ou quand il a l'intention de partir,
- il gronde furieusement en faisant le tambour avec la langue pour avertir de son intention d'attaquer. La femelle émet presque le même cri que le mâle.

■ Pie et sourd

Les dromadaires pie (robe noire et blanche ou blanche avec des tâches noires) aux yeux bleus clairs sont toujours sourds congénitalement. Ils sont réputés dociles et adaptés au transport des marchandises en ville. Une lignée pie de l'Air produit des dromadaires sourds jugés très résistants.

■ Le dromadaire sourcier

Lors d'un déplacement caravanier entre le Niger et l'Algérie, les nomades n'ont plus retrouvé l'emplacement du puits qui s'était probablement bouché par effondrement ou rempli de sable à l'occasion de tempêtes. Le dromadaire de tête, après avoir erré dans les environs, choisit de baraquer en un site précis qu'il flaira longuement. L'eau providentielle se trouvait 7 mètres sous lui.

■ Reconnaître un dromadaire heureux

En cas de retrouvailles ou après s'être libéré d'une entrave contraignante, le dromadaire exprime sa joie par une sorte de transe en gambadant gracieusement, en faisant des sauts. Il a le cou tendu, le museau dressé, les lèvres mobiles. Sa respiration est saccadée, le souffle rapide, en jets. Il recourbe la queue en laissant l'extrémité dressée. Ces manifestations s'observent chez les jeunes qu'on libère des liens les empêchant de se déplacer ou de retrouver leur mère, ainsi que chez les adultes en période d'abondance lorsqu'ils retrouvent la liberté, le travail étant souvent perçu par eux comme une contrainte.

■ Une bonne vue de nuit

Le dromadaire marche facilement la nuit grâce à un pied sûr et une vue nocturne satisfaisante. En revanche, s'il n'est pas entravé, il s'éloigne du feu qui l'aveugle.

■ Sur les nerfs

Le you-you (bruit fait avec la langue) des femmes et le tambour excitent les dromadaires de selle.

■ Des sentiments exprimés par des cris

- un grondement léger exprime la plainte
- un gargouillement rauque, la colère
- un gargouillement humide, le désir
- un léger sifflement la bouche fermée, le plaisir
- un grondement rauque avec émission de jus de rumen, la panique.

Pour contrôler les mâles, une petite badine, appelée ahmour chez les Afars, suffit. Généralement, les bergers utilisent la voix avec des sonorités variant selon les pays.

■ Le dressage d'un dromadaire

Bien élevé, un dromadaire est capable de :

- répondre à l'appel de son propriétaire,
- baraquer tout seul à une sollicitation par la voix,
- suivre une direction qu'on lui indique verbalement. Il apprend à reconnaître sa gauche, sa droite, à savoir partir, revenir, s'arrêter.
- reconnaître une heure particulière liée à une friandise : jus de tabac à chiquer, feuilles de thé, dattes sucrées, sel concassé,
- marcher sur les genoux à la demande,
- rompre sa démarche à l'amble pour avancer comme un cheval,
- sauter un obstacle, bien qu'il ne soit pas naturellement doué pour cet exercice,
- lever une patte pour que le propriétaire monte dessus afin de l'enfourcher sans le faire baraquer,
- danser sur un rythme imposé.

■ L'urine odorante

Un mâle en rut sent très fort l'urine. Il a l'habitude de placer sa queue sous le jet d'urine concentrée, puis de la ramener sur son dos pour s'en asperger. Cette marque odorante sert son statut. Il suffit de laver le dos d'un mâle pour modifier son comportement et celui de ses congénères par rapport à lui.

■ Des vibrations avertissantes

En plus d'une très bonne audition à de rares exceptions près (les dromadaires pie aux yeux bleus), l'animal est sensible aux vibrations du sol qui l'informent de l'approche d'un camion ou d'un troupeau, bien avant de les voir.

■ Sans dressage le rendant familier, le dromadaire évite l'homme et montre beaucoup de mauvaise volonté pour travailler.

■ Etats d'âme

Un dromadaire peut avoir mal aux dents, aux oreilles, au cou, aux orteils, souffrir de diarrhée, de fermentation gazeuse, d'intoxications alimentaires, être triste, gai, perplexe, devenir fou, asocial, infanticide, avoir peur au point d'en abandonner ses petits.

■ Point de vue du scientifique	■ Savoir de l'éleveur	■ Souvenirs de méhariste (1949-60)	■ De mémoire de méhariste (1917-18)
--------------------------------	-----------------------	------------------------------------	-------------------------------------

Qu'est-ce qu'un

dromadaire ?

18	21	22
25		